



3331, rue Sherbrooke Est Montréal QC H1W 1C5

MESSAGE PASTORAL DU PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES CATHOLIQUES DU QUÉBEC POUR LE TROISIÈME DIMANCHE DU CARÊME

Ce matin, en ce troisième dimanche du Carême, les catholiques du Québec, comme à bien d'autres endroits dans le monde, sont privés d'Eucharistie.

La décision des évêques, annoncée plus tôt cette semaine, d'annuler jusqu'à nouvel ordre les célébrations dominicales n'a pas été prise à la légère. Avec mes frères évêques, je sais l'importance de l'Eucharistie dominicale dans la vie de foi des croyantes et des croyants. En plus de nous réunir comme les enfants d'une même famille, l'Eucharistie actualise pour nous le don de vie fait par le Christ pour que nous recevions en abondance le salut et la vie.

Ce rendez-vous eucharistique hebdomadaire est essentiel à notre vie de foi, nous en sommes tous bien conscients. Il nous est possible toutefois de vivre cette absence d'Eucharistie non pas comme un vide ou une privation, mais comme un don.

Le coronavirus constitue un grave danger pour la santé et la vie de tous, particulièrement les plus faibles physiquement. Il a été établi que les personnes âgées et celles souffrant déjà d'une maladie sont plus à risque de contracter le virus.

En annulant tous les rassemblements dominicaux, même modestes en nombre, nous prenons soin les uns des autres et nous protégeons nos frères et sœurs les plus fragiles. D'une certaine manière, en nous privant des célébrations de l'Eucharistie, nous vivons quand même l'Eucharistie : nous perdons quelque chose de précieux, certes, mais par amour, par souci du plus petit et plus faible parmi nous. Sur la Croix, le Christ a donné sa vie, pour que nous recevions le salut et la vie en abondance.

Notre dimanche n'est pas vide, il est plein, plein de Dieu et des autres ! Plein d'amour, de compassion et de solidarité.

Dans ces circonstances exceptionnelles, il est tout-à-fait possible d'honorer le dimanche. Que ce soit en nous donnant un temps de prière personnelle, en méditant la parole de Dieu, en rendant grâce pour le personnel soignant qui se dévoue et en priant pour les scientifiques qui cherchent des remèdes.

Il existe sur l'internet une foule de ressources qui nous donnent accès à des messes télévisées, à des ressources bibliques et à des méditations. ([Cliquez ici pour découvrir quelques-unes de ces ressources](#))

Honorer le dimanche, c'est aussi téléphoner aux gens de notre entourage que nous savons seuls ou inquiets pour leur offrir un peu de notre temps et de notre compagnie. La rencontre avec la Samaritaine devient alors pour nous un modèle et une inspiration.

Toutes ces actions ont une saveur eucharistique, parce qu'elles sont marquées par l'ouverture à Dieu, le don de soi et le souci des autres.

Beaucoup de nos concitoyens sont habités par l'inquiétude et la peur : en ce temps de neuvaine, invoquons ensemble saint Joseph et le saint frère André pour leur demander de rassurer et d'apaiser l'ensemble de notre famille humaine ici et à travers le monde.

Avec mes frères évêques, je vous assure de notre prière et de notre communion spirituelle et fraternelle, avec une intention particulière pour les personnes touchées par la maladie.

+ Christian

+ Christian Rodembourg

Évêque de Saint-Hyacinthe

Président de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec